

L'unité, cinq cents ans après Luther

La Réforme a cinq cents ans.

Une déchirure demeure une déchirure. Elle ne peut être une fête.

Mais elle peut être reçue comme un appel à vivre.

Souvent, nos blessures personnelles, lorsqu'elles sont dépassées, donnent une sensibilité nouvelle

et nous ouvrent aux autres.

Elles sont un chemin de vocation !

Les déchirures ecclésiales devraient avoir le même rôle !

Elles sont un appel à la fraternité entre chrétiens :

nous sommes différents... certes, mais enfants d'un même Père,

et il importe de nous débarrasser de nos idoles

pour trouver ensemble le Père !

Elles sont un appel à la prière, à l'écoute de la Parole.

Nous sommes incapables de « sortir » vers l'autre en vérité

-l'expérience de cinq siècles le prouve-

sans l'aide de l'Esprit-Saint !

Elles sont un appel au témoignage.

(Oui, au martyre !)

Dans une société -par définition indifférente-

la Passion du Christ doit nous habiter, au point d'oser,

au risque de la vie.

L'accueil de la force de Dieu

nous conduit au don.

Il nous réunira. Nous réunit.

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 16 janvier 2017